

## point de vue

“

Voyages  
voyages

Ryanair n'a plus le monopole du ciel tourangeau et des bas prix. La compagnie britannique Flybe proposera mi-mai des vols aller-retour Tours-Southampton. Et Corsica a confirmé l'ouverture d'un vol Ajaccio-Tours. De quoi satisfaire le gestionnaire de l'aéroport et le syndicat mixte à qui l'agglomération donnera 900.000 € de participation en 2012. Londres, Porto, Manchester, Dublin, Figari faisaient déjà partie des destinations. Et sur internet, la ligne vers Marseille refait surface: « Programme en cours d'élaboration ». annonce le site de l'aéroport international. On parle d'une réouverture d'avril à septembre. Or, les Tourangeaux sont invités, dès mercredi prochain et jusqu'au 15 mars, à consulter les registres de l'enquête publique concernant la révision du plan d'exposition au bruit de l'aérodrome. Les commentaires vont aller bon train.

Bruno Pille

”

## l'essentiel

## LUNDI

**JUSTICE.** Audiences solennelles de rentrée au conseil de Prud'hommes et au tribunal de commerce. Au tribunal de grande instance, les magistrats dénoncent « le manque de moyens ».

**FOOTBALL.** Le Tours FC est éliminé par Montpellier (0-1) lors des seizièmes de finale de la Coupe de France, devant 8.200 spectateurs. Deux supporters héraultais sont condamnés le lendemain pour violence et envoi de fumigènes.

## MARDI

**DÉLINQUANCE.** Le préfet d'Indre-et-Loire, Jean-François Delage, annonce une légère baisse de la délinquance (0,22 %) mais souligne une hausse des violences intrafamiliales et des cambriolages.

## MERCREDI

**TRAMWAY** La NR découvre en exclusivité la première rame du tramway tourangeau, dans les ateliers d'Alstom à Reichshoffen (Bas-Rhin).

## JEUDI

**FAIT DIVERS.** Un homme de 69 ans poignarde sa femme, dans la chambre d'un hôtel de Fondettes. Une enquête est ouverte pour tentative d'homicide.

## grand témoin

Nello : le “ Chouchou ”  
des Tourangeaux

Son cabaret transformiste ne désemplit pas depuis son ouverture en 1994. Mais Nello n'est pas qu'un artiste avisé, il est surtout un homme de cœur.



Ce dimanche, Nello et sa troupe se produisent à l'Atrium de Saint-Avertin pour un « Best of Nello ». (Photo NR, Patrice Deschamps)

**Votre spectacle d'aujourd'hui, à Saint-Avertin, est complet depuis deux mois. Nello est une valeur sûre...**

« Cela m'étonnera toujours, parce que je ne m'emballe jamais, je n'ai pas la grosse tête, je suis quelqu'un de prudent. Mais au final, c'est un tel bonheur de pouvoir communiquer ma joie de vivre. C'est ça, la réussite : rendre les gens heureux ! »

**Il y a trente ans, vous arrivez à Tours pour travailler chez Patou, quels souvenirs avez-vous de cette aventure ?**

« A cette époque, en 1981, dans cette ville bourgeoise, ça choquait un peu les gens. Mais je dois dire que je ne me suis jamais senti rejeté dans cette ville. On m'a toujours accepté avec beaucoup de gentillesse. »

**Comment avez-vous démarré dans le métier ?**

« Depuis ma tendre enfance, et contre l'avis de mon père, je dansais et je faisais du théâtre. A 23 ans, je travaillais à Lisbonne au ministère de l'Inté-

rieur pour l'accueil des réfugiés - eh oui ! - quand j'ai répondu à une petite annonce d'un cabaret, le Scarlatty Club, pour un spectacle de travestis. Je ne savais même pas ce que c'était, un travesti ! »

**Vos fans de Touraine et d'ailleurs, vos aficionados comme vous dites, ignorent sans doute que votre premier pays, c'est l'Afrique.**

« J'ai vécu le paradis africain en Angola, qui était une ancienne colonie portugaise. Je n'ai découvert le Portugal qu'à 21 ans. »

**Et la France, c'est arrivé comment ?**

« Par mon ancienne petite amie de l'époque, Olga, qui s'était installée à Tours et m'a fait venir d'Amsterdam, où je vivais. Je suis allé à l'Institut de Touraine, je me suis réinscrit en fac. Ma nationalité française, je l'ai voulue, et je l'ai eue au mérite. J'ai fait plein de petits métiers, le ménage, les pommes, les vendanges. Je me suis accroché. Pour garder toute cette fantaisie, il y a beaucoup de rigueur et de travail derrière. Et

des rencontres essentielles, comme celle avec mes deux compères Roberto Rui et Fabrice Moreau qui sont toujours à mes côtés. »

**Vous êtes fier de votre parcours ?**

« Je suis surtout fier quand je vois des jeunes artistes que j'ai lancés dans mon cabaret et qui sont à l'affiche des grandes comédies musicales à Paris. »

**De quoi rêvez-vous ?**

« D'abord, d'aller en Angola où je ne suis jamais retourné. Côté scène, j'aimerais me mettre

> Nello, de son vrai nom Manuel Dente, est né il y a 56 ans en Angola.

> Deux mois avant l'indépendance de son pays, il part à 21 ans pour Lisbonne où il crée une troupe, « Les Poupées de Paris », puis Amsterdam, où il fera des ménages avant de se produire dans un cabaret de travestis.

> En 1981, il débarque à Tours où vient d'ouvrir le cabaret « Chez Patou », rue Georges-Courtelaine.

> En 1994, il lance son cabaret « Chez Nello » rue Auguste-Chevallier, avec un spectacle de travestissement dont le succès ne s'est jamais démenti depuis.

plus en retrait, faire venir d'autres artistes, créer un grand « one woman-man show » qui serait coécrit avec deux amis, Nicole Avezard, des Vamps, et Vincent Dubois, la Maria des Bodin's. »

**On parle aussi d'un livre sur vous ?**

« Oui... C'est incroyable : un éditeur m'a proposé de prendre en charge les 5.000 premiers exemplaires. Il suffit juste qu'on s'y mette avec la personne qui m'a proposé d'écrire le roman de ma vie. »

Pascal Landré

## à suivre

## Une soirée pour Élan du cœur

Investi dans les actions humanitaires et solidaires depuis le temps où il faisait les belles soirées des discothèques tourangelles avec ses spectacles et ses événementiels, Nello a créé l'association Élan du cœur qui soutient l'association ELA contre les leucodystrophies, dont le parrain national est Zinedine Zidane. Jeudi 29 mars, à 20 h, à la salle Thélème de la fac des

Tanneurs, Nello organise une soirée intitulée « Pour l'humour de la musique » avec le chansonnier Pierre Douglas à contre-emploi, puisqu'il sera à la baguette de l'orchestre universitaire de Tours, dirigé par Martial Djebre. L'intégralité des bénéfices sera versée à ELA. Au programme : Mozart, Dvorak. Entrée : 15 €. Réservations au 02.47.45.63.65.